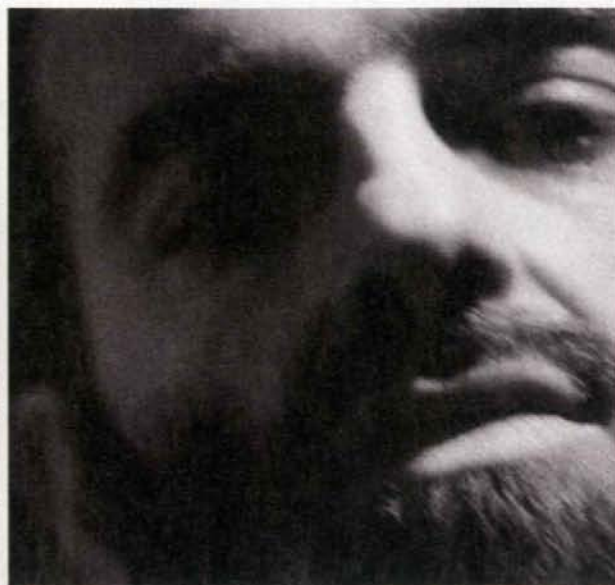


## Festival : Musiques d'Ici, couleurs d'Ailleurs...

*La prochaine création du festival MIA, l'été prochain, est officiellement lancée sur Châlons. Aux commandes : un rockeur autochtone plutôt sombre et une compagnie de danse du Burkina Faso. Choc des cultures ? C'est à voir.*

Par Pauline Godart



Le temps fort des Musiques d'Ici et d'Ailleurs, à l'issue d'une cinquantaine de concerts en juillet, sera fidèle à l'appellation : « Ici » c'est Châlons-en-Champagne et « Ailleurs » Bobo-Dioulasso, réunis sur scène après quelques rencontres en public et séances de travail musical. Châlons, la ville grise face aux couleurs des savanes, le spleen du nord de la France contre d'autres drames à chanter.

Pour incarner ce duel, le chalonais Olivier Vallois (dit Valoy), 40 ans, bassiste, rapeur et ingénieur d'un rock à la rythmique très élaborée, s'entourera donc de la troupe de danse contemporaine Dankan, dont le leader Oumar Démé est reconnu Artiste du Peuple Burkinabé. Rien que ça, pour un projet « tra-

dition-modernité » qui coule de source.

### Ombre et lumière

« Les Dankan sont résolument contemporains, au delà des costumes. Ils pourraient jouer en salle, au Manège de Reims au moins, ailleurs qu'à Musiques sur la Ville et que sur des festivals africains du sud de la France », se félicite quand même Patrick Legoux, concepteur du festival MIA, à l'idée de les recevoir encore. Car la troupe est déjà montée sur la scène du quartier Verbeau en 2008, lors de sa première tournée en France.

Le bassiste chalonais, lui, prenait part à différentes formations. « Je connais Valoy depuis longtemps », poursuit Patrick Legoux. Il a un

certain génie musical et maîtrise un genre très pointu. La résidence peut justement lui permettre d'explorer davantage, ne serait-ce qu'avec les nouveaux instruments qu'il aura en mains ».

Ce qui relie les genres ? « L'instinct tribal, l'idée d'un « cri primaire » à pousser pour exprimer une forme de souffrance, peu importe sa nature. Les deux projets convergent vers des valeurs identiques, humanistes ». Vers la modernité, métallique et corporelle. « Les africains pourraient comprendre qu'ils peuvent se passer d'un peu de couleur et, pourquoi pas, permettre à Valoy d'y venir à son tour ».

### Conceptuel

Comme d'habitude, les têtes d'affiche ne seront pas seules en

scène. Outre des membres de la troupe africaine (à noter que l'acheminement des artistes, du billet au visa, ne se fait pas sans peine) et les partenaires de Valoy, c'est un « acousmaticien » (musique concrète, sons, bruitages et paroles) qui pourrait bien venir apporter ses trouvailles au concept. « En plus d'avoir un rendu frontal scène-public, on pourrait imaginer une ambiance sonore diffusée tout autour », rêve tout haut le directeur, qui reçoit des artistes burkinabé depuis 1993. Depuis presque 20 ans, quand le jumelage entre les deux villes en a plus du double. Et que « Dankan » continue de signifier « destin ».

*Premier échange public en mars à la bibliothèque Pompidou. À suivre sur [musiquessurlaville.com](http://musiquessurlaville.com)*